

nous avons même perfectionné votre Ouvrage, en rangeant les matieres de votre Supplément dans un ordre convenable.

C'étoit-là tout ce que nous pouvions faire, à ce que prétendent ces Messieurs, qui donnent un nouveau ridicule au R. P. CALMET, en lui faisant dire que comme il est moralement impossible d'entrer parfaitement dans les vûes d'un Auteur, de bien prendre son génie, son stile, & son plan; il n'y avoit proprement que lui-même qui fût en état d'entreprendre de faire les additions, & les corrections qu'il étoit à propos de faire, ou qui sçût où il falloit les placer, &c. Voilà bien des puerilités, ou du moins des grands mots qui ne signifient rien? Ne diroit-on pas que le Dictionnaire de D. CALMET est un Ouvrage de goût & de génie? Un système tel que Descartes ou Mallebranche l'auroient enfanté? Rien moins que tout cela. C'est une affaire qui ne demande que du travail, de la patience, de la critique; en quoi on ne voit rien d'inimitable, non plus que dans son stile, qui est uni, simple, & tel après tout que le demandoit la matiere qu'il traitoit? Quoi de plus puerile après cela, que de nous venir dire si gravement, que l'Auteur seul avoit les talens nécessaires, pour refondre & perfectionner un Ouvrage de ce caractère?

Nous n'avons garde d'imputer au R. P. D. Calmet des pensées si présomptueuses & si ridicules; nous aimons mieux croire qu'il a ignoré d'abord l'étrange personnage que lui ont fait joier ses Libraires; en lui faisant desapprouver avec si peu de ménagement notre Edition, qu'il a agréée, & dont il a paru d'abord si satisfait.

A l'égard de quelques mots qu'on trouve superflus dans deux endroits de notre premier Volume, ce sont des minuties qui sont l'effet de l'exactitude scrupuleuse
que